

Compte rendu de sortie du 17 décembre 2022 dans la grotte de Peyre Haute (Méjannes-le-Clap, Gard)

par Jean-Yves Bigot

(Jean Loup Guyot & Jean-Yves Bigot)

Les circonstances d'une sortie assez imprévue nous mènent devant la grotte de Peyre Haute (lat. = 44,2472543 ; long. = 4,3908490) près de Méjannes-le-Clap (Gard). L'erreur est de ne pas avoir sorti l'appareil photo pour prendre quelques clichés des éléments les plus intéressants relevés dans la grotte.

La lecture de l'article *Aven-grotte de Peyre-Haute* du tome 2 des *Cavités majeures de Méjannes-le-Clap* (SCSP) permet de noter quelques bonnes observations : « l'éboulis à l'aplomb du puits a visiblement été remanié par l'homme. »

Effectivement, on aurait dû trouver un cône d'éboulis, alors qu'on observe une surface parfaitement plane... L'aménagement de l'éboulis est ancien et probablement contemporain des deux murs qui sont attribués à la période préhistorique.

Ces murs, assez énigmatiques, ne sont certainement pas liés à un habitat. En effet, ni l'espace entre les deux murs, ni la base de l'aven ne présentent de prédispositions à l'habitat. Le courant d'air qui balaie la partie souterraine située entre les deux orifices (aven et grotte) n'est pas très favorable à une installation durable.

Pas plus que la base de l'aven ; certes bien éclairée, mais froide et exposée à la pluie. En fait, les deux murs servent à barrer l'accès à la base de l'aven.

Pour « lire » ou décrypter la cavité, il faut s'intéresser aux sentiers souterrains (et aussi aériens) qu'on trouve dans les lieux dédiés aux sépultures préhistoriques. Hélas, ceux qui n'en ont jamais vu ne peuvent pas les voir.

Les topographes de 1983 qui ont fait le relevé de la cavité indiquent des constructions, mais omettent de figurer le sentier entre le deuxième mur et la base de l'aven.

Ce court sentier relativement étroit est bordé par des grosses pierres encore en place.

On peut voir ces grosses pierres sur une photo mise en ligne sur le site internet [archmillennium.net](https://www.archmillennium.net/Grotte_Aven_Peyre_Haute.htm) (fig. 1).

https://www.archmillennium.net/Grotte_Aven_Peyre_Haute.htm

**Figure 1. Le sentier et sa bordure
de grosses pierres (archmillennium.net).**



Bien sûr, on pourra opposer des arguments contraires pour défendre la thèse d'une mise en place récente. Mais cela reviendrait à clore une enquête avant même qu'elle ait commencée.

Heureusement, le dossier a déjà été ouvert dans deux grottes de la Séranne (Brissac, Hérault) et des gorges de l'Ardèche (Le Garn, Gard).

Pour résumer, on sait maintenant qu'il s'agit de sentiers sépulcraux, utilisés lors de cérémonies.

En effet, il existe des sentiers aériens et souterrains aménagés pour aller des lieux de vie (habitats, villages, etc.) jusqu'à des « cimetières » souterrains, c'est-à-dire des lieux où l'on déposait le corps des défunts.

Les sentiers les mieux conservés sont les sentiers souterrains, car les sentiers aériens ou situés trop près des entrées ont été détruits par l'érosion ou les chutes de blocs. Toutefois, on connaît des sentiers aériens bien conservés en Ariège qui mènent à de petites grottes sépulcrales.

Il faut avoir brancardé des blessés sous terre pour comprendre que l'aménagement d'un sentier est utile pour transporter des corps. Le côté cérémoniel n'est pas absent, car non seulement les sentiers ont été tracés et construits en fonction de la géométrie du terrain (éboulis pentus, etc.), mais ils peuvent être beaux et bien délimités par des blocs de taille similaire disposés avec symétrie.

On sait que les lieux de sépultures souterrains étaient fermés, certains itinéraires comportent des systèmes de fermeture (portes ?) attestés par des trous dans le rocher.

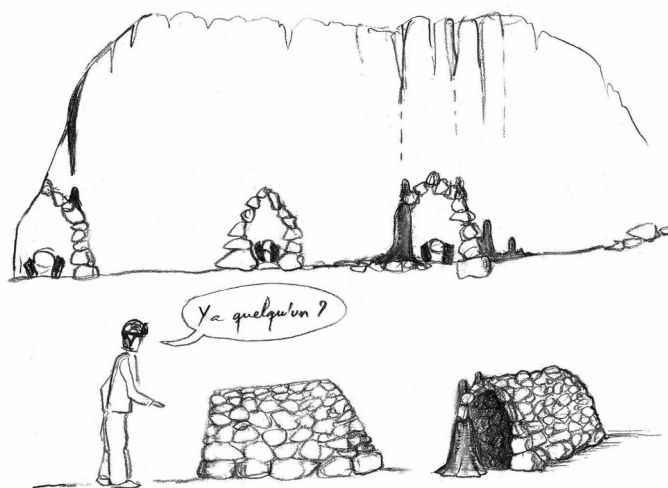
Aujourd'hui, les cimetières ne sont pas des « moulins », mais des espaces clos par des murs flanqués de portes. En effet, les bêtes sauvages ne sont pas les bienvenues, mais restent bien sûr très intéressées par des corps déposés à même le sol. Tout cela explique qu'on ne retrouve pas toujours d'ossements humains sous terre, même en présence d'une vraie sépulture. Le rôle perturbateur des animaux dans les grottes est méconnu et largement sous-estimé.

Les corps humains étaient parfois disposés dans des structures individuelles de pierres sèches.

En élévation, la forme de ces structures est celle d'un toit (tectiforme), et en plan celle d'un fer à cheval (fig. 2).

Ainsi, la grotte de Peyre Haute serait le troisième site comportant un sentier aménagé.

Figure 2. Reconstitution de tombes individuelles observées dans une grotte des gorges de l'Ardèche (Le Garn, Gard).



Si on se fie au contexte des deux sites précédents (Hérault & Gard), on en déduit que Peyre Haute est un site sépulcral.

Une autre indice est la climatologie.

Les sites inhabitables, présentant des espaces souterrains assez grandioses comme de hautes voûtes ou de grandes cheminées ajourées, sont souvent dédiés aux sépultures.

Figure 3. Les deux participants à la sortie de la grotte de Peyre Haute.

Ces sites ont tendance à piéger l'air froid ; les températures y sont relativement basses, même en période estivale. Il faudra revenir en été dans la grotte de Peyre Haute pour le vérifier.